

en chantier

Église de Rimouski

N°95 - Avril 2014

Dans ce numéro

Repères Soins palliatifs	2
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque <i>Ne fuyons pas la résurrection...</i>	3
Note pastorale Là est mon espérance!	4
Célébration Hommage à un artisan de la réforme scolaire des années 1960	5
Présence de l'Église Dans le sacrement de mariage à qui ou à quoi disons-nous « oui »?	8
Formation La formation des aumôniers, des agentes et agents de pastorale	9
Le babillard Un écho des régions	11
Témoignage Qui était Jean-Noël Labonté?	13
Billet Votre prière des Heures	14
Choix de lecture	14
In memoriam Abbé Paul Lavoie (1926-2013)	15

L'Université du Québec décerne
un doctorat *honoris causa* à
l'abbé Jean-Guy Nadeau



Photo: Courtoisie UQAR

M. Nadeau reçoit son doctorat des mains du secrétaire général de l'Université du Québec, M. André G. Roy, et du recteur de l'UQAR, M. Jean-Pierre Ouellet.

(Référence, p. 5-7)

Soins palliatifs

La position des évêques sur le projet de loi 52 qui légaliserait l'euthanasie en fin de vie sous le nom d'aide médicale à mourir est bien connue. Ils sont contre. En février, un des lecteurs du *Soleil* nous invitait à prier pour eux, soutenant que plus de 80% de la population était en faveur de ce qu'il appelait un «soin approprié et personnalisé». On n'avait plus qu'à prier pour les 20%.

Notre évêque n'a pas tardé à réagir et *Le Soleil* a publié sa lettre le 19 février. *Il est bien compréhensible*, écrivait-il, *que la première réaction des gens soit d'approuver un projet de loi que l'on présente comme un geste de compassion pour mettre fin aux grandes souffrances de certains mourants. Nous ne voulons pas souffrir. Personne ne veut souffrir. Nous ne voulons pas que les personnes qu'on aime souffrent. Et tous nous demandons des solutions à la médecine. Or la vraie réponse de la médecine à la souffrance de fin de vie, la réponse humaine et digne, ce sont les soins palliatifs. Ces soins ont fait leurs preuves. C'est là la véritable aide aux mourants dont le Québec a besoin. Il est impératif de les rendre accessibles à tous les Québécois.*

C'est ce que l'on doit attendre de nos élus. Le vote sur le projet de loi 52 sera l'un des plus lourds de conséquences de l'histoire du Québec. Nous en sommes convaincus, ce projet de loi ne doit pas être adopté. Il faut dire oui aux soins palliatifs accessibles à tous, mais non à l'euthanasie redéfinie par une loi comme un «soin» sous l'appellation d'«aide médicale à mourir».

Le projet de loi 52 est, comme on dit, *mort au feuilleton...* Mais attention, il n'a pas été euthanasié! On nous le ramènera... ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
 Rimouski QC, G5L 4H5
 Téléphone : (418)723-3320
 Télécopieur : (418)725-4760

Direction
 René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat
 Francine Carrière
francinecarriere@globetrotter.net

Administration
 Michel Lavoie, Lise Dumas
dioeriki@globetrotter.net

Rédaction
 Odette Bernatchez, Chantal Blouin src,
 André Daris, René DesRosiers, Charles
 Lacroix, Wendy Paradis, Jacques
 Tremblay.

Collaboration
 Mgr Pierre-André Fournier, Sylvain Gosselin,

Révision
 Normand Paradis, s.c.

Expédition
 Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression
 Impressions LP Inc.

Dépôt légal
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada
 ISSN 1708-6949

Agenda de l'archevêque

Avril 2014

- 03 Dîner avec les responsables de la catéchèse (Services diocésains)
- 05 8 h 30: Colloque sur l'éducation dans le cadre des Fêtes du 150^e du Séminaire (Cégep de Rimouski)
- 06 14 h: Célébration du pardon (cathédrale)
- 18 h: Célébration au Centre de détention de Rimouski
- 07 9 h: Conseil diocésain de pastorale (CDP)
- 08 9 h: Bureau de l'Archevêque
- 11 h: Dîner des anniversaires des prêtres
- 09 16 h 30: Enregistrement de la messe de Pâques pour la télévision (St-Pie X)
- 19 h: Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes de St-Pie X
- 10 19 h: Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes de Sacré-Cœur
- 12 JMJ diocésaine: rassemblement des jeunes (Amqui)
- 13 10 h 30: Eucharistie à la cathédrale
- 16 19 h: Messe chrismale (cathédrale)
- 17 19 h 30: Messe de la Cène (cathédrale)
- 18 11 h: Arrivée commune de la marche du Pardon et accueil à la cathédrale
- 15 h: Vendredi saint : La Passion du Seigneur (cathédrale)
- 19 19 h 30: Vigile pascale à la cathédrale
- 20 10 h 30: Eucharistie à la cathédrale
- 23 19 h: Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes de Ste-Agnès
- 24 9 h à 12 h : Conférence téléphonique de l'exécutif de l'AECQ
- 27 10 h: Confirmations à Trois-Pistoles
- 29 8 h 45: Table des Services diocésains
- 30 19 h: Confirmations à La Rédemption

Mai 2014

- 01 19 h: Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes de Lac-des-Aigles
- 02 19 h 30: Confirmations à Dégelis
- 03 10 h: Confirmations aux Lots-Renversés
- 16 h 30: Confirmations à Sacré-Cœur
- 04 9 h 30: Confirmations à Cabano et brunch
- 05 9 h: Bureau de l'Archevêque
- 19 h: Confirmations à Les Hauteurs

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
 Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
 Soutien : 30 \$ et plus
 Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entièbre responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Ne fuyons pas la résurrection...

Le pape François multiplie les images et métaphores qui rappellent l'expression latine : *castigat ridendo mores* (*il corrige les mœurs en riant*). Ainsi, dans sa merveilleuse Exhortation *La joie de l'Évangile*, il écrit : *Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques* (#6). Comme pasteur, si près de ses brebis qu'il en arrive même à partager leur « odeur de brebis », le pape François est sensible au fait que beaucoup de gens sont touchés par de sérieuses épreuves. C'est pourquoi encore il écrit : *Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause de graves difficultés qu'elles doivent supporter, cependant, peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis* (#6). Il cite alors Lm 3,17.21-23.26.

Cette « confiance secrète mais ferme » dont parle le pape François a un nom; c'est l'espérance. Cette espérance purifie et transforme les attitudes des disciples du Christ par rapport à la vie et par rapport aux autres.

La résurrection, une lumière qui éclaire notre vie

Le pape fait une distinction très nette entre l'espérance et l'optimisme ou le fait d'être positif. *L'espérance est*, dit-il, *une ancre fixée sur la rive de l'au-delà*. Des gens alors questionnent : *Comment oser parler d'espérance alors qu'il y a tant de problèmes dans le monde et dans l'Église?* Pour ma part, j'aime bien cette définition que donne de l'espérance Sr Jeanne Bizier : *Espérer*, dit-elle, *c'est se réjouir de ce que Dieu est en train de faire*.

N'oublions pas que notre vie spirituelle est alimentée par ces trois moteurs que les théologiens appellent « vertus théologales » et que sont la foi, la charité et l'espérance. Notre joie pascale est aussi triple. Notre **foi** en la résurrection de Jésus roule la pierre devant nos tombeaux... Les liens de **charité** que nous tissons avec nos proches, au travail et dans nos communautés chrétiennes ne sont pas des feux de paille, mais une contribution à la préparation de la table du banquet festif promis par le Seigneur... L'**espérance** enfin nous incite à ne pas lâcher face à certaines difficultés que traversent

aujourd'hui nos communautés chrétiennes. Cette **espérance** nous invite aussi à

voir la présence de Dieu dans le monde malgré tous les bouleversements. *Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore* (Rm 8,22). Et entendons à nouveau le pape François qui dit : *Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, advienne que pourra* (#3).

Dans l'actualité, on peut comprendre ici le cheminement de cet homme qui, après avoir manifesté à ses proches son désir de recevoir, lorsqu'il le souhaitera, une injection qui donne la mort, se ravise et dise : *Dieu a allumé la lumière de ma vie, je lui laisserai le soin de l'éteindre lui-même*.

La résurrection, une lumière qui transforme nos liens avec les autres

Dans l'Évangile, lorsque Marie enceinte de Jésus visite sa cousine Élisabeth, cette dernière pose un regard plein d'espérance sur elle. *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni* (Lc 1,42). Ainsi, quelle que soit la personne qui est devant moi ou sur l'écran du téléviseur, – sans exception aucune – la fête de Pâques nous souffle à l'oreille des mots qui ressemblent à ceux d'Élisabeth à Marie : *Réjouis-toi, cette personne est le fruit de l'amour de Dieu et est ainsi appelée à une grande mission sur la terre*.

Ce regard d'espérance sur les autres est source d'une profonde fraternité et une promesse de revitalisation de nos communautés chrétiennes. D'ailleurs, je suis de plus en plus témoin de gestes « inventés » pour recréer ces liens essentiels dans les paroisses. Dans une église, par exemple, des personnes ont pour mission de repérer les nouveaux arrivants et de les accueillir chaleureusement. Pâques qui s'annonce ne pourrait-il pas changer radicalement nos attitudes face à la vie et aux autres?

oOo

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint
Pierre-André Dourgnier
 Archevêque de Rimouski



Là est mon espérance!

La température hivernale que nous connaissons fait en sorte que nous avons peine à sortir du froid, du vent et de la neige. Vraiment, il faut avoir déjà vécu l'expérience des saisons pour croire qu'il y aura un printemps... C'est aussi vrai dans notre vie spirituelle, il faut avoir fait l'expérience de Dieu dans sa vie pour croire qu'il ne nous abandonnera jamais. Et en cette période de transition que vit notre Église, je ne peux que m'appuyer sur cette espérance pour continuer d'avancer.

Le tournant missionnaire de nos communautés chrétiennes

Un bon vent d'espérance a aussi soufflé sur l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) qui était en session d'étude à Trois-Rivières les 12 et 13 mars derniers. Tous les évêques du Québec y participaient avec leurs plus proches collaborateurs et collaboratrices. Et c'est sous le thème *Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes du Québec* et à la lumière de l'Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile* du pape François, que s'est vécue cette session.

Deux objectifs ont été au cœur de nos échanges :

- 1/ *Cerner en quoi l'Exhortation apostolique du pape François soutient ou apporte du neuf dans nos efforts d'évangélisation pour nos diocèses;*
- 2/ *Faire le point sur les choix à faire ou déjà faits pour permettre à l'Église au Québec et à nos communautés chrétiennes de vivre une transformation missionnaire.*

Tout avait été mis à contribution afin de favoriser la circulation de la parole, des panelistes aux ateliers, des remontées aux interventions des réacteurs. Tout a été fait aussi pour que nous puissions entendre l'expérience des uns et les préoccupations des autres.

La «transformation missionnaire» de l'Église que propose le saint Père représente un défi pour nous tous et toutes. Faire advenir cette Église «en sortie» et vivre ce «allez» à la manière de Jésus exige des changements profonds d'attitudes. Évidemment, nous croyons que cela dépasse les moyens concrets et les trucs que nous pourrions imaginer pour développer un «savoir-faire». Ce qui nous est demandé ici, c'est de revoir notre «savoir-être» comme disciples de Jésus. C'est avec le Christ que s'ouvrira le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, ce chemin conduira en périphérie.

Reconnaître que la communauté est première

C'est le cœur rempli de l'expérience du projet pastoral de revitalisation que l'abbé Guy Lagacé et moi avons participé à cette session de l'AECQ. Nous avons vu là confirmé le sens donné au projet pastoral de revitalisation et l'orientation prise par notre diocèse. Reconnaître que la communauté est première, c'est reconnaître en effet qu'elle est sur la première ligne de l'évangélisation.

Faisons ici écho à ce que nous avons entendu :

- Comment sortir de cette torpeur et de ce qui semble être une impasse? Un virage est à faire d'une paroisse à fonctionnement traditionnel à une paroisse à fonctionnement missionnaire.
- Comment faire paroisse autrement? Comment former des communautés de «disciples-missionnaires»?
- Il importe de se mettre à l'écoute du monde, de ses besoins par nos gestes et nos attitudes.
- Le Seigneur envoie des ouvriers et des ouvrières dont l'Église a besoin pour accomplir sa mission.
- Un choix missionnaire s'impose parce qu'il faut laisser ou se délester de quelque chose, des modèles périmés. Nous oublions que la mission est déjà l'œuvre de Dieu.
- Il nous faut creuser le vide qui est bien présent dans nos communautés pour accueillir la vie.
- Le discernement est essentiel pour découvrir les charismes et pour envoyer en mission la communauté.
- C'est avec l'Esprit et dans un discernement que nous reconnaîtrons Dieu à l'œuvre.

Il nous reste du travail à faire pour que les communautés chrétiennes saisissent encore mieux quelle est leur mission, pour que tous les baptisés redécouvrent aussi leur vocation baptismale. Ainsi pourront naître de véritables communautés missionnaires... Là est mon espérance! ■

Wendy Paradis
Directrice à la pastorale d'ensemble

Hommage à un artisan de la réforme scolaire des années 1960

NDLR : Le 8 mars, l'Université du Québec était fière et honorée d'octroyer un doctorat *honoris causa*, sous l'égide de l'UQAR, à M. Jean-Guy Nadeau, pour sa contribution remarquable à l'essor de notre système d'éducation au Québec. Nous publions ici de larges extraits des allocutions du recteur, M. Jean-Pierre Ouellet, et du récipiendaire, l'abbé Jean-Guy Nadeau. Nous y relevons aussi quelques témoignages rendus ce jour-là.

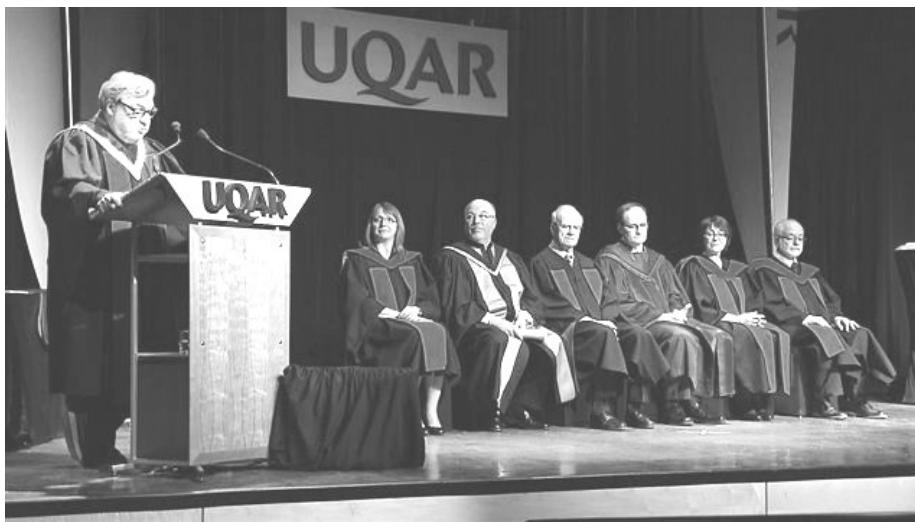


Photo : courtoisie UQAR

| M. Jean-Guy Nadeau, un des bâtisseurs de notre système d'éducation québécois, reçoit ici de l'Université du Québec son doctorat *honoris causa*.

Un devoir de mémoire et de reconnaissance

UQAR désire aujourd'hui rendre hommage à l'un des artisans de la première heure de ce grand bouleversement de notre système d'éducation. Dans la turbulence de la Révolution tranquille, **Jean-Guy Nadeau**, un véritable bâtisseur, a fait preuve d'une clairvoyance indispensable à la concrétisation des conclusions du *Rapport Parent* pour notre région. Il a réussi à harmonieusement mettre en place deux grandes institutions scolaires bas-laurentiennes : la Commission scolaire régionale du Bas-Saint-Laurent et le Cégep de Rimouski. Celles-ci ont ensuite joué un rôle capital dans la démocratisation et la mise en place du système d'éducation de notre région. [...]

En 1964, [M. Nadeau] est appelé à présider le Comité de planification de l'enseignement secondaire dans la région de Rimouski-Métis. Il accepte par la suite, en janvier 1965, le poste de premier directeur général de la Commission scolaire régionale du Bas-Saint-Laurent. La communication et l'information auprès de la population appelée à profiter de cette nouvelle structure constituent alors son premier défi de gestionnaire. [...]

TÉMOIGNAGES

À titre d'artisan de la Révolution tranquille, je désire souligner l'apport exceptionnel de M. **Jean-Guy Nadeau** à la réalisation d'un des éléments importants du *Rapport Parent*, c'est-à-dire la mise sur pied des Cégeps et tout particulièrement celui de Rimouski. Je me réjouis de l'honneur que l'on fait aujourd'hui à Jean-Guy pour souligner sa carrière très active et exemplaire et qui a permis à de nombreux élèves de la région de Rimouski et de l'ensemble du territoire québécois d'être des concitoyens à part entière, contribuant à la prospérité du Québec. Mes plus sincères félicitations! Cordialement,

Paul Gérin-Lajoie

J'ai beaucoup de respect et d'admiration pour la façon dont tu as mis au service de la cause de l'Éducation toutes les précieuses qualités que nous avions vues chez toi pendant nos années d'études et après chaque convenant où nous te trouvions pareil : ouverture aux autres, vaillance, intelligence vêtue de simplicité et d'humour. Ce qui fait que notre amitié dure encore. Avec des vœux pour que cela continue.

Gilles Vigneault

► Ce premier mandat à la tête de la Commission scolaire régionale du Bas-Saint-Laurent se termine en 1967, lorsque Monsieur Nadeau accepte une autre mission que lui confie le ministère de l'Éducation. En effet, au cours des années suivantes, il mettra ses talents de rassembleur au service des travaux préparatoires à l'implantation des premiers cégeps au Québec. Toujours partant pour s'investir là où il peut aider et dédié à la promotion de l'accessibilité d'une formation de qualité en région, il devient le premier directeur général du Cégep de Rimouski. Sa vaste culture, son dynamisme communicatif, sa grande ouverture d'esprit et son expérience dans l'administration scolaire en font le candidat idéal pour ce poste. [...]

Autre besoin, autre défi! En 1973, le Conseil supérieur de l'éducation reçoit le mandat d'évaluer l'enseignement collégial dispensé au Québec. C'est donc tout naturellement qu'il se tourne vers cet homme d'expérience et de grande valeur pour présider un comité spécial chargé de faire une première évaluation de l'enseignement collégial au Québec. Après deux ans de consultation, de recherche et de réflexion, le 21 juillet 1975, le Conseil supérieur remet au ministre son rapport : *Le Collège, Rapport sur l'état et les besoins de l'enseignement collégial*. Monsieur Nadeau a ainsi piloté une étude exhaustive sur les collèges québécois, sur les résultats atteints à ce jour, sur les défis à relever et sur les orientations à retenir pour son développement ultérieur tant sur le plan administratif que pédagogique. Ce rapport est désormais connu sous le nom de *Rapport Nadeau*. [...]

Toujours disponible, vous avez œuvré de façon remarquable à l'essor de notre système d'éducation et vous représentez bien le modèle de citoyen qui, par ses réalisations professionnelles et ses engagements, contribue au mieux-être de notre société. Le rappeler publiquement nous apparaît un devoir de mémoire et de reconnaissance. [...]

J.-P. O

Notre révolution était tranquille

C'est un grand honneur que me fait l'Université du Québec à Rimouski. Je le reçois avec profonde reconnaissance, avec émotion et fierté. [...] Mais l'honneur que je reçois comme artisan de la réforme scolaire des années 1960, je ressens fortement l'obligation morale de le partager. Et je le fais bien volontiers... Je le partage d'abord avec le Séminaire de Rimouski. Il a préparé et favorisé la naissance et la transformation de ces institutions rimouskoises qui font aujourd'hui notre fierté. [...]

Il y a 150 ans, le collège, qui allait devenir quelques années plus tard le «Séminaire de Rimouski», adoptait, malgré la faiblesse de ses ressources, l'ambitieux programme de formation classique que dispensaient les premiers collèges-séminaires québécois, issus du collège des Jésuites et du Séminaire de Québec. C'est un programme de **formation humaniste**, une formation de base qui vise en priorité le développement intégral et harmonieux de l'être humain : sa capacité et son désir d'apprendre, sa capacité de discerner le vrai du faux, le développement de sa conscience morale et sociale; sa connaissance de l'histoire qui explique le présent; la sensibilité à la beauté de la nature et de tout ce que les artisans et artistes ont pu y apporter... Tout cela comme préparation idéale du futur adulte et citoyen, quelle que soit l'orientation qu'il choisira par la suite, et qui exigera alors de lui un supplément spécialisé de connaissances et

TÉMOIGNAGES

La, une des plus grandes qualités de Jean-Guy est la fidélité. Fidélité qui se manifeste d'abord par un esprit familial profond qui le fait participer à tous les bonheurs et malheurs de sa parenté [...]. Sa générosité est tout aussi grande. [...] Doué d'une grande intelligence, il est un dialecticien habile qui saisit rapidement la faille d'un raisonnement et en profite pour pousser la discussion à sa limite, parfois jusqu'au sophisme et à l'entêtement. Il saisit vite les caractéristiques d'une situation ou d'une personne pour les caricaturer habilement. Ses traits d'esprit ne se comptent plus. Il a orné les marges de ses manuels de théologie de dessins drôles représentant tout autant le quiétisme boursouflé de madame Guyon que l'humilité écrasante de Macrine, la sœur de saint Basile. [...]

Nive Voisine

Monsieur Nadeau a été mon professeur lors de mes études littéraires à l'UQAR au début des années 1980. Je me souviens de la patience inlassable qu'il nous manifestait et de la façon qu'il avait de nous amener tout en douceur à une grande rigueur intellectuelle.

Avec le recul, je me dis que manifestement il aimait les jeunes et leur enthousiasme. On sentait qu'il était heureux d'être parmi nous et de nous amener un peu plus loin dans la connaissance et dans l'acquisition d'esprit critique. Par un curieux retour de la vie, je suis honorée d'assister, à mon tour, à la remise d'un diplôme qui lui est destiné.

Monsieur Nadeau, merci... C'est un plaisir de vous revoir. [...]

► polyvalent... (Il m'apparaît pertinent de souligner ici que le vice-président de la Commission Parent fut **Gérard Filion**, un ancien du Séminaire de Rimouski qui, dans ses mémoires, louange la formation qu'il y a reçue et qui l'a préparé aux fonctions importantes et diverses qu'il a été plus tard appelé à occuper).

La plus importante proposition de la Commission Parent, du moins celle qui entraîna les plus grands bouleversements dans le système scolaire québécois, fut la prise en charge par l'État de tous les niveaux d'enseignement, de la maternelle à l'université, avec le souci de faciliter à tous les citoyens et citoyennes du Québec l'accès à la formation qui convient aux talents et à l'orientation de chacun, qu'il soit pauvre ou fortuné, jeune ou adulte, qu'il habite une grande ville ou une région éloignée. L'institution scolaire financée par l'État devait se considérer non seulement comme un foyer d'épanouissement de la personne, mais également comme un précieux agent de développement de sa région.

Encore là, le Séminaire de Rimouski a pu servir d'inspiration. Il a non seulement accepté le changement proposé mais il l'a préparé et a contribué généreusement à son implantation dans l'Est du Québec. L'histoire du Séminaire, produite l'automne dernier par des historiens d'ici (**Kurt Vignola**, **Nive Voisine**, **Noël Bélanger**, **Pascal Gagnon**) et l'archiviste **Sylvain Gosselin**, montre bien l'engagement social, culturel et économique que le Séminaire a toujours eu à cœur. Je pense, en particulier, à la «salle académique», si justement appelée aujourd'hui la «salle Georges-Beaulieu» ouverte au grand public pour écouter des musiciens de renommée mondiale, pour voir du grand théâtre, ou entendre des conférences comme celles de M^{gr} **Alphonse Fortin** sur notre histoire ou sur des sujets d'actualité. De plus, dès sa fondation, le collège-séminaire s'est préoccupé de répondre aux besoins régionaux de formations professionnelles. Les élèves de ma génération ont partagé leurs locaux avec les élèves du cours commercial. Ils ont vu construire l'École d'arts et métiers, puis l'École technique (plus tard l'Institut de technologie), l'École de marine, l'École de commerce, plus tard l'École normale. Existait déjà, depuis 1922, l'École moyenne d'agriculture. Ainsi en 1967, au moment où l'Assemblée nationale allait voter la Loi qui instituait les Collèges d'enseignement général et professionnel (Cégeps), rien au Québec ne ressemblait le plus à cette nouvelle institution que le «Séminaire de Rimouski et ses Écoles»...

Le Séminaire de Rimouski existe toujours. Il continue, d'une autre façon et avec moins de visibilité, l'œuvre



d'éducation inscrite dans sa charte. Comme un vieux père,

il a laissé un bel héritage, mais il s'en est gardé suffisamment pour répondre à des besoins qui, dans la société d'aujourd'hui, sont référencés au bénévolat... Je rends hommage aux personnes qui perpétuent ainsi l'œuvre du Séminaire...

Je voudrais aussi rendre hommage, en fin de discours, aux hommes et aux femmes qui, avant moi et avec moi, ont contribué à l'établissement de la Commission scolaire régionale du Bas-St-Laurent, et du Cégep de Rimouski. Ils sont trop nombreux pour que j'aie le temps de signaler individuellement leur nom et leur apport, mais je les garde personnellement en mémoire et je les reconnaiss et je voudrais partager avec eux l'honneur qui m'est aujourd'hui offert.



Dans le sacrement de mariage à qui ou à quoi disons-nous «oui»?

Autrefois on tombait en amour, on se fréquentait, on se fiançait et puis on se mariait. Tout le monde, ou presque, le faisait. Aujourd’hui, le choix d’un mariage en Église exige tout d’abord la nécessité de se reconnaître croyante et croyant. Il faut oser l’annoncer à tous et entreprendre une démarche importante. Le mariage arrive maintenant au terme d’un cheminement qui est différent pour chaque couple.

Certes, il s’en trouve encore qui ont une pratique religieuse régulière, mais d’autres aussi qui en ont moins ou qui n’en ont plus. Mais tous et toutes ont des racines chrétiennes profondes. Et c’est pourquoi ils choisissent de célébrer un mariage chrétien.

Oui donc, à qui ou à quoi?

Ce qui fait la validité d’un mariage, c’est le consentement des époux, le « Oui, je le veux! » de l’un et de l’autre... Mais à qui ou à quoi disons-nous ce « Oui, je le veux! ». Dans le sacrement de mariage, nous disons chacun ce oui à l’autre, mais nous le disons aussi à Dieu. Nous nous engageons tous les deux à vivre un amour qui est libre, fidèle, fécond, durable et à mettre tous les efforts nécessaires pour y arriver. C’est en ce sens que nous parlons des quatre fondements du sacrement de mariage chrétien : **liberté, fidélité, fécondité, durée**.

1/ Premier fondement : la liberté. Dans un mariage chrétien, **nous nous engageons** à vivre à deux «un amour libre». Le choix de nous marier se fait librement, sans contraintes. Cette liberté implique la connaissance de soi, de ses besoins, de ses attentes et de ses valeurs fondamentales mais aussi, de bien connaître ceux de son ou de sa partenaire. Faire un choix engage à vivre des renoncements. C’est accepter librement, entre autres, de ne plus vivre comme si on était célibataire....

2/ Deuxième fondement : la fidélité. Dans un mariage chrétien, **nous nous engageons** à être fidèles l’un à l’autre, à vivre l’amour comme un don exclusif - « cette personne seulement » - et dans le sens d’un « pour toujours ». La fidélité commence d’abord par la fidélité à soi; ensuite à



l’autre, enfin au projet conjugal. Être fidèle à ce projet exige que dans notre vie on accorde une place de choix à l’autre, qu’on s’intéresse enfin à ce que l’autre vit.

3/ Troisième fondement : la fécondité. Dans un mariage chrétien, **nous nous engageons** à être féconds : biologiquement, socialement, affectivement, intellectuellement, spirituellement. Être féconds spirituellement, c’est reconnaître et développer la vie de Dieu en nous afin d’être les témoins de son amour. De même la fécondité spirituelle consiste aussi à révéler l’amour de Jésus Christ aux autres, en des gestes concrets, posés au nom de sa foi et de ses valeurs chrétiennes.

4/ Quatrième fondement : la durée. Dans un mariage chrétien, **nous nous engageons** aussi à durer. Le mariage, est-il besoin de le rappeler, c’est pour la vie. Il faut faire des efforts, se rappeler pourquoi on s’aimait au départ. L’un des défis, c’est de ne pas prendre l’autre pour acquis. Il est important aussi de soigner l’amour qui nous lie l’un à l’autre. La durée n’est pas une épreuve; au contraire, elle est une chance pour le couple.

oOo

Bref, le mariage demeure un engagement humain. On dit « oui » à celle ou à celui qu’on a choisi. Mais le mariage est aussi un engagement envers Dieu. On dit « oui » à l’amour de Dieu dans notre couple. On répond « oui » à l’appel de Dieu. Le mariage est un grand sacrement.

Claudine Côté, responsable
Service de la préparation au mariage.

Forces armées

La formation des aumôniers, des agentes et agents de pastorale

Lors de ma dernière visite à Rimouski, quelques confrères m'ont demandé quelles étaient mes fonctions actuelles comme aumônier militaire. Ils m'ont invité à partager ma réponse avec les lecteurs et lectrices d'*En Chantier*.

En juillet dernier, après avoir terminé mon mandat de deux ans comme aumônier au sein du Commandement des forces d'opérations spéciales du Canada (2011-2013), j'ai été nommé Chef-Instructeur et Commandant-Adjoint du Centre-École des aumôniers des Forces armées canadiennes (CÉAFC), à Borden (Ont.). Ce centre assure la formation continue des 220 aumôniers de la Force régulière, et des 158 aumôniers réservistes, répartis de Vancouver (C.-B.) à Gander (T.-N.), en passant par Yellow-knife (T.N.O.) et Halifax (N.-É.).



Photo : Claude Pigeon.

La formation des aumôniers, agentes et agents de pastorale, est théorique et pratique. Ici, un groupe d'aumôniers de Valcartier en route vers le Parc de la

Un ministère pastoral dans un environnement militaire

Lorsque des aumôniers joignent les Forces armées canadiennes, ils ont déjà été accrédités par les représentants de leur tradition religieuse et par le Comité

interconfessionnel pour l'aumônerie militaire canadienne (CIAMC).

Ils possèdent au minimum une maîtrise en théologie ou son équivalent et deux années d'expérience pastorale. Le besoin de formation se situe donc plutôt au niveau de la transition entre l'exercice du ministère dans un contexte civil et son exercice dans un environnement militaire. Une fois ce passage effectué, il s'agit d'aider les aumôniers à maintenir et à développer les outils et les connaissances nécessaires afin d'évoluer dans cet environnement unique et en constante mutation.

La formation de base des aumôniers

Comme pour tous les membres des Forces armées canadiennes, la première étape est le cours de qualification militaire offert à l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes à Saint-Jean-sur-Richelieu au Québec. Compte tenu de leur formation universitaire antérieure, les aumôniers font une entrée directe comme officiers et reçoivent le grade de capitaine. Pour leur cours de base, ils sont regroupés avec le personnel médical. Ce cours, qui confirmera leur enrôlement comme officiers, leur enseigne les rudiments de la vie militaire : discipline, habillement, sécurité des armes, premiers soins, creusage de tranchées, saut en rappel, leadership, procédure de bataille, topographie, systèmes de communication, conduite de petites tâches dans un théâtre de guerre simulé, travail d'équipe, entraînement sous pression et stress, comportement des officiers, code de discipline militaire, histoire et traditions, etc.

Une fois ce cours réussi, les recrues officiers sont immédiatement envoyées à Borden (Ont.) pour un premier cours offert par le Centre-École des aumôniers afin d'obtenir la qualification qui leur permettra d'œuvrer comme aumôniers au sein des Forces armées canadiennes.

C'est à partir d'ici que j'entre en scène. Ce premier cours a pour but d'aider les prêtres, agent-e-s de pastorale, pasteurs, rabbins et imams nouvellement recrutés à

► le ministère de présence, les responsabilités liées à l'aumônier en devoir, une première initiation au counseling pastoral, l'intervention en situation de crise, l'annonce d'incidents critiques, le travail multidisciplinaire et les attentes professionnelles, le Code d'éthique et de valeurs des Forces armées canadiennes, les lois de la guerre, l'écriture militaire, le rôle de conseiller du commandant, les politiques de la Branche des aumôniers et du Comité interconfessionnel pour l'aumônerie militaire canadienne, etc.

Un continuum de formation

Une fois qu'ils sont qualifiés, la formation continue ne fait que commencer pour les aumôniers. Le parcours continue avec deux cours développés avec des spécialistes de l'Université Saint-Paul à Ottawa : un en counseling pastoral, qui permet d'intervenir de manière professionnelle et avec une approche multidisciplinaire auprès des militaires dans les situations de crise personnelle ou familiale, et un cours d'éthique, qui aborde de nombreuses questions et réalités soulevées par la vie et les activités militaires en lien avec le rôle unique de conseiller assumé par les aumôniers.

Ensuite, un cours est destiné à accompagner les aumôniers au développement de leur ministère dans un environnement pluraliste. Des universitaires, spécialistes des sciences humaines et des religions abordent des questions reliées à la culture laïque actuelle et de la place du religieux dans la sphère publique ou encore des questions plus spécifiques liées aux spiritualités autochtones, à l'islam, au Judaïsme, ou au dialogue interreligieux. Un autre cours est consacré à la préparation des aumôniers aux opérations en déploiement outre-mer. Deux formations préparent aussi les aumôniers à l'administration et au ministère de coordonnateur d'activités de chapelle sur les bases militaires (un cours différent est offert pour les chapelles protestantes et catholiques).

Enfin, deux cours permettent aux aumôniers de remplir leurs nouvelles responsabilités liées à la promotion au grade de major (chef d'équipes et opérations locales) ou de lieutenant-colonel (planification stratégique à l'échelle régionale ou nationale).

D'autres activités s'ajoutent selon les besoins identifiés par l'Aumônier Général des Forces armées canadiennes. Par exemple, un projet de cours est à l'étude et sera éventuellement consacré au rôle de la spiritualité en matière de résilience militaire et au lien entre foi et



Photo : Claude Pigeon.

| Même en entraînement, (mai 2013), une Eucharistie en plein air pour les aumôniers réservistes.

guérison intérieure, sujet d'actualité avec le retour de nombreux militaires d'Afghanistan.

D'autres responsabilités diocésaines liées à la formation

À cette responsabilité liée à la formation professionnelle des aumôniers militaires chrétiens, juifs et musulmans, qui élargit quelque peu les horizons par la force des choses, s'ajoute, dans mon cas, d'autres responsabilités liées à la formation au sein du diocèse militaire catholique. Depuis juin 2013, comme directeur des vocations, j'assure l'accompagnement et la formation des futurs prêtres, des diacres permanents et des agent-e-s de pastorale catholiques. Actuellement, l'Ordinariat militaire catholique romain du Canada compte 88 aumôniers avec une moyenne d'âge de 46 ans. On dénombre 36 prêtres actifs, six diacres permanents et 46 agents de pastorale, dont 12 femmes. La réalité unique du diocèse militaire offre des défis inattendus : un futur prêtre de rite catholique ukrainien et marié, un prêtre anglican converti au catholicisme qui se prépare au ministère au sein de l'Église catholique, de jeunes agents de pastorale en route vers le diaconat permanent. Là encore, il s'agit d'un appel à découvrir des paramètres nouveaux pour un ministère unique.

■ ■ ■

Cette discussion avec les confrères du presbytère de Rimouski aura soulevé autant de questions que d'intérêt. Elle aura permis de confirmer, encore une fois, que la formation demeure un enjeu essentiel dans tous les milieux et que la mise en œuvre d'une diversité de ministères ecclésiaux en réponse aux besoins particuliers d'une Église locale n'épuise pas la richesse de l'unique ministère du Christ. ■

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 16 avril 2014. À bientôt !

Une œuvre d'art intégrée à la nouvelle bibliothèque de Cacouna

La bibliothèque municipale de Cacouna sera bientôt aménagée dans la sacristie de l'église, une église qui est depuis plusieurs années classée monument historique. Les travaux de réaménagement devraient commencer sous peu, réalisés à partir de plans réalisés par la firme **Carl Charron architecte** de Rivière-du-Loup.

Ce qui nous a été présenté jusqu'ici, c'est ce projet d'œuvre d'art inhérente à tout projet de cette envergure et qu'on retrouvera à l'entrée de la bibliothèque. Cette œuvre d'art sera réalisée par M. **Ghislain Mailloux**, photographe professionnel de Rivière-du-Loup. Mais qu'est-ce qu'on y verra?

Quand le visiteur ou l'usager s'amènera à la bibliothèque, celui-ci verra de loin un immense œil... En s'en approchant, il s'apercevra que cet œil est en réalité une immense mosaïque réalisée à partir de plusieurs centaines de petites photos représentant des visages de Cacouna, des figures d'hier et d'aujourd'hui qui ont laissé des traces ou qui en laisseront encore dans l'histoire de cette paroisse ou municipalité. Pour réaliser cette mosaïque, d'anciennes photos d'archives familiales seront utilisées. Mais plusieurs viendront de ces séances de photos qui se sont tenues en février et en mars derniers, des séances de photos qui avaient été ouvertes aussi à tous les anciens et anciennes du village qui sont demeurés bien enracinés dans leur milieu. Toutes ces photos, qui seront par la suite numérisées, trouveront place dans cette immense mosaïque. Plus on en amassera, plus l'effet sera marquant.

À L'Isle-Verte, une demande de classement de biens patrimoniaux

Le 14 novembre dernier, le ministre de la Culture et des Communications du Québec, M. **Maka Kotto** informait

la fabrique de L'Isle-Verte de son intention de procéder au classement d'un ensemble de ses biens comme «immeuble patrimonial» et «objets patrimoniaux».



1/ L'ensemble comprend l'église, construite de 1846 à 1855 selon des plans attribués à M. **Charles-Philippe-Ferdinand Baillargé**, modifiés par la suite selon les plans de M. **David Ouellet**. Cette église, peut-on lire encore dans le document, *constitue un ensemble harmonieux qui est représentatif de l'architecture religieuse québécoise du milieu du XIX^e s.*

La décoration intérieure de l'église, conçue par l'abbé **Georges Bouillon** et M. **Thomas Raymond**, a été réalisée de 1914 à 1917. *Il s'agit de l'un des intérieurs d'influence néogothique les plus achevés parmi ceux réalisés à la même période au Québec*, peut-on lire aussi dans la lettre du ministre.

2/ L'ensemble comprend aussi le décor intérieur de cet immeuble incluant notamment la voûte, le retable et les stalles du chœur, le maître-autel, les autels latéraux, la table de communion, la chaire, les bancs de la nef, les quatre confessionnaux, le banc du constable, le chemin de croix et l'orgue de la Compagnie d'orgues canadiennes Ltée.

3/ À cela s'ajoute une partie du terrain de l'église... Cette parcelle de terrain présente un intérêt patrimonial pour sa valeur archéologique, reconnaît-on.. La zone visée correspond à un ancien presbytère, à une ancienne dépendance et à l'ancienne place de l'église.

4/ S'ajoute aussi le tableau, intitulé *La Décollation de saint Jean-Baptiste*, qui surmonte le maître-autel et qui se trouve intégré dans le retable. *Ce tableau présente un intérêt patrimonial pour ses valeurs artistique et historique. Exécutée par le peintre italien Pietro Gagliardi [1809-1890], cette œuvre est représentative des tableaux religieux conçus en Italie au XIX^e siècle et a été offerte à la paroisse en 1871 par Louis Bertrand, notable et marchand de L'Isle-Verte.*



► 5/ Enfin, un calice et sa patène conçus par des orfèvres du XVIII^e siècle, soit **Jean-François Landron** de Québec et **Guillaume III Loir** de Paris. Ces objets, précise-t-on, présentent un intérêt patrimonial pour leurs valeurs historiques et artistiques [...] ils se démarquent par la qualité de leur réalisation.

Dans une lettre qu'il adressait le 23 décembre dernier à **M. Louis Landry**, directeur intérimaire à Rimouski des bureaux du ministère de la Culture et des Communications, le président de l'Assemblée de fabrique de L'Isle-Verte, **M. Daniel Gauthier**, demandait tout simplement au Ministre de ne pas donner suite à son avis d'intention. Il rappelait l'ampleur des travaux de restauration du bâtiment qui s'élève à plus de 2 millions \$, l'incapacité pour la Fabrique et le milieu de L'Isle-Verte de s'engager dans une telle aventure, enfin l'impossibilité d'obtenir une autorisation du diocèse pour entreprendre de tels travaux.

Enfin, bien qu'il y ait opposition dans le milieu, le ministre de la Culture et des Communications pourrait néanmoins procéder au classement de ces biens dits patrimoniaux.

Pour Développement et Paix, une soupe-partage à St-François d'Assise

La célébration dominicale du 9 mars dernier à Saint-François d'Assise, une paroisse du secteur *Avignon* dans la Vallée de la Matapedia, fut des plus colorées, nous a-t-on informés. C'était dans le cadre d'une activité de *Développement et Paix*. On y avait une invitée, Sr **Alberte Gallant** s.m.a., une religieuse qui a vécu une douzaine d'années au Honduras. La célébration à l'église fut suivie d'une «soupe-partage». On s'est retrouvés devant douze gros chaudrons de soupes à saveurs variées pour une dégustation. Des jeunes s'étaient impliqués dans le projet; ils ont participé à la préparation de la salle, à la coupe des légumes et, avec fierté, au service aux tables. Parents et grands-parents n'étaient pas loin; ils ont aussi mis la main à la pâte. N'étaient pas loin non plus : M^{me} **Aliette Lavoie**, agente de pastorale des secteurs *Avignon*, *La Croisée* et *L'Avenir*, et sa sœur, M^{me} **Clarisse Lavoie**. C'est une belle expérience intergénérationnelle à vivre, nous a-t-on confié.

La vente du presbytère de Saint-Rémi-de-Price réalisée

L'hebdomadaire *L'Avantage*, dans son édition du 5 mars, nous apprenait que le presbytère de la

paroisse de Saint-Rémi-de-Price dans la région pastorale de

La Mitis avait été vendu. C'est un couple qui habitait déjà la paroisse dans une maison aussi ancienne (1888), **Cynthia Plourde** et **Bruno Paradis**, qui en a fait l'acquisition. M. Paradis dit avoir toujours aimé les



Photo: courtoisie L'Avantage

| Le presbytère de Saint-Rémi-de-Price, vieux de plus de 100 ans.

maisons anciennes et avoir souvent rêvé de finir ses jours dans ce beau coin de pays qu'est La Mitis. Ses vœux seront comblés.

Le couple **Plourde-Paradis**, qui a déjà trois enfants et qui en accueillera bientôt un quatrième, compte s'installer dans leur nouvelle demeure le 1^{er} juillet. On n'écarte pas la possibilité d'y accueillir aussi au fil des ans d'autres membres de leurs deux familles, des parents et des grands-parents. On serait même très heureux de voir leur nouvelle maison devenir une maison intergénérationnelle. Un beau projet !

Elles nous ont quittés ces derniers mois



Qui était Jean-Noël Labonté?

M. Jean-Noël Labonté de Squatèc dans le secteur pastoral *Le Haut-Pays*, est décédé le 24 février. Il était un des doyens de nos agents et agentes de pastorale. Mme Lise Lavoie de Biencourt, agente de pastorale dans le même secteur, lui rend témoignage.

Jean-Noël a atteint ses 76 ans et il était toujours en service dans son Église comme agent de pastorale mandaté. Il finissait cette année son mandat qui aurait été certainement le dernier car sa santé déclinait. Né à Sully dans le Transcontinental, il y a effectué ses études secondaires. Il a fait son École normale à Rimouski. Il a épousé **Jeannine Côté**, sa cousine, il y a cinquante ans. Ils ont eu deux filles dont une a perdu l'usage de ses jambes à l'adolescence à cause d'une maladie. Il a quatre petits-enfants dont des jumelles. Il était très proche d'eux.

Jean-Noël a exercé sa profession principalement à l'école secondaire de Squatèc comme professeur d'histoire. Comme il recevait les parents pour la remise des bulletins, il connaissait tout le monde des paroisses environnantes. Son plaisir était de faire des liens de parenté entre tous ces gens. Rencontrer Jean-Noël était toujours toute une affaire car il était très intéressant à entendre. Il se tenait au courant de l'actualité et pouvait donner son opinion sur beaucoup de sujets. Affable, ce n'était pas long qu'il faisait connaissance à son arrivée quelque part. Il repartait avec de nouveaux amis.

Chaque année, il produisait la météo pour chaque mois de l'année à venir à partir d'une observation des douze derniers jours de décembre. Il était devenu coutume de retrouver ses prévisions dans l'hebdomadaire *Infodimanche* et de l'entendre en interview à la radio de Dégelis. Que dire de ses oiseaux? Chez lui, il y a plusieurs mangeoires qui sont visitées par une multitude d'espèces d'oiseaux dont il savait tous les noms. Par l'arrivée précoce ou tardive de certains, il pouvait prédire l'arrivée du printemps. Dans son enfance, il était de mise à la maison pour les garçons d'apprendre à faire la cuisine et de tricoter autant que les filles. À sa retraite ou pendant les vacances d'été, Jean-Noël se mettait aux chaudrons. Ces dernières années, il avait appris à tricoter des mitaines un peu spéciales avec des bouts de laine de quelques centimètres d'une couleur contrastante qu'il intercalait à ses mailles qui en faisaient des mitaines épaisses, chaudes, jolies et douces tout à la fois. Il en tricotait tout l'hiver pour remplir des commandes ou pour en distribuer à quiconque. Le prêtre nigérien venu remplacer notre curé en convalescence est

parti pour le Yukon avec quelques paires. Son jardin potager était aussi de toute beauté, il était

fier de le faire visiter. La serre regorgeait de belles tomates et de concombres qu'il donnait très généreusement. La cour débordait de fleurs qu'il avait lui-même parties dans la serre. Une année, sa vigne a donné assez de raisins pour en faire du vin. Belle réussite ! Ses amis en ont profité.

Son épouse Jeannine a été présidente pendant quelques années de *Ligne de Vie*, un organisme témiscouatain qui vient en aide aux familles dont un membre est atteint de cancer en phase terminale. Chaque année, l'organisme organise un tournoi de quilles afin de ramasser des fonds. Encore cette année, il a constitué les équipes et il a été présent au salon de quilles même s'il devait se déplacer en marchette en raison d'un problème de hanche.

En 1993, quand je suis arrivée en pastorale, il était déjà là. Il faisait partie du CPP de Squatèc et participait aux réunions de Zone. Notre curé, **Yves Pelletier**, a organisé le fonctionnement en secteur et a fait une demande pour des agents de pastorale. **Monique Michaud, Jean-Noël et moi-même** avons répondu. Depuis, deux sur trois sont partis vers le Père. Avec le *Chantier diocésain* sont apparus les responsables de volet. Il a accepté la responsabilité du volet *Liturgie et Vie communautaire* pour sa paroisse et son secteur et il y était encore. Il présidait des Adace, composait des commentaires sur la Parole de Dieu pour les équipes de sa paroisse qui ne le pouvaient pas.

Ces dernières années, il ne participait plus aux rencontres des agents et agentes de pastorale à cause de sa hanche et d'une respiration difficile causée par un cœur et des poumons défectueux qu'il refusait de soigner. Mais il était présent aux réunions du comité de pastorale de secteur et faisait l'animation de la soirée. Il établissait l'horaire des messes du mois du secteur, les ordres du jour, les comptes-rendus de réunions qu'il faisait parvenir par ordinateur aux personnes concernées.

Il était un homme engagé dans sa communauté, guidé par sa foi. Mais sa famille le remplissait de fierté et de joie pure. Il manquera à sa paroisse, à son secteur et surtout à

Votre Prière des Heures

Quand on veut parler de la prière de l’Église, on parle le plus souvent de la *Prière des Heures*. Elle est pratiquée par les moines et moniales, les prêtres, les diacres et la plupart des ordres religieux. Il s’agit d’une longue tradition de prière au fil des heures du jour, avec des cantiques, des hymnes, des intercessions, des psaumes surtout, et des extraits de la Parole de Dieu.

Cette prière n’est pourtant pas réservée aux moines et aux prêtres. Tous les fidèles sont invités à se laisser inspirer par les psaumes et par la Parole de Dieu. Il est possible déjà de le faire en reprenant chaque jour les textes suggérés par votre missel ou votre *Prions en Église*.

Mais aujourd’hui, je voudrais suggérer une chose à toutes celles et à tous ceux qui n’ont pas de bréviaire... Que votre calendrier, ou mieux encore, que votre agenda devienne votre «bréviaire». Prier donc en regardant votre calendrier ou agenda.

Et là, à la fin de la journée, revoyez votre emploi du temps, énumérez les personnes que vous avez rencontrées. En revoyant ainsi son emploi du temps, il serait bon aussi d’évaluer ses bons et ses moins bons coups, de mesurer aussi ses pertes de temps... Sans oublier tous les efforts qui auront été faits et qui auront été bien récompensés. Pour les personnes rencontrées, vous pourriez évaluer la qualité de votre accueil.

L’occasion serait bonne aussi de se questionner sur les progrès réalisés dans l’apprentissage de l’amour que l’on doit avoir les uns envers les autres. Une demande de pardon suivrait le plus souvent. Évidemment, il faudra aussi examiner la qualité de vos rencontres avec Dieu, celles faites dans la prière, dans la Parole de vie, dans l’Eucharistie... L’exercice certes mérite d’être refait à la fin de la semaine. Et aussi à la fin du mois.

Il convient que ce regard, sans être trop introspectif, conduise au recueillement et à la prière. Prier ainsi avec son calendrier ou avec son agenda, c’est prier au fil du temps, au fil des heures, des jours, des semaines et des mois. C’est prier avec sa vie, avec ses actions, avec ses attentes... Enfin, prier avec son calendrier ou son agenda, c’est mesurer - ou tenter de mesurer - la qualité des «présences» en nous et autour de nous, celle de Dieu, celle des autres et la nôtre propre.

Un calendrier, un agenda, ce peut être utile, et pas seulement pour y repérer une date ou pour y inscrire un rendez-vous. Ce peut être bon aussi pour la prière ! ■

André Daris ptre, Rimouski

Un don à votre diocèse, pourquoi pas?

- ◆ Dans un legs testamentaire...
- ◆ Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- ◆ Une contribution au Fonds M^{gr} Gilles Ouellet.

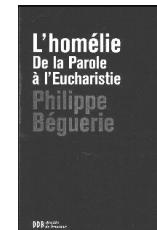
Pour information : 418 723-3320, poste 107.

**LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE**
www.librairiepastorale.com



DUMONT, A. La messe et la liturgie expliquées...aux cathos. Éd. de l’Emmanuel, 2013, 370 p., 34.95 \$.

La liturgie de l’Église trouve son fondement dans l’Eucharistie... Pour mieux comprendre son sens, l’auteur livre ici des explications fouillées sur la liturgie renouvelée par le concile Vatican II. Gestes, chants, textes, calendrier liturgique et autres rites de la foi catholique sont mis ici à la portée de tous. Un ouvrage dense, nourri de définitions, schémas et références.



BÉGUERIE, P. L'homélie. De la Parole à l'Eucharistie. DDB, 2013, 166 p., 25,95\$.

À la messe, il est rare que le prêtre ne prolonge pas la proclamation de l’Évangile par une courte intervention personnelle. Est-ce pour autant une homélie? Qu’est-ce donc qu’une homélie? Pas si facile de répondre à cette question.... **Philippe Béguerie** dans ce petit livre s’y emploie.

Vous pouvez commander:
par téléphone : 418-723-5004,
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel:
Gilles Beaulieu
Claire-Hélène Tremblay



ABBÉ PAUL LAVOIE. p.m.e. (1926-2013)

L’abbé Paul Lavoie, prêtre des Missions-Étrangères et membre du clergé diocésain de Rimouski, est décédé à l’infirmerie des Sœurs missionnaires de l’Immaculée-Conception de Laval le samedi 21 décembre 2013 à l’âge de 87 ans et 7 mois. Les funérailles ont été célébrées le 1^{er} février 2014 à la chapelle de la Maison centrale de la Société des Missions-Étrangères à Laval. Le vicaire apostolique émérite de Pucallpa (Pérou), M^{gr} Jean-Louis Martin, p.m.e., a présidé la concélébration, avec deux anciens missionnaires du Japon : l’abbé Robert Bernier, p.m.e., et l’abbé Florent Vincent, p.m.e.; ce dernier ayant prononcé l’homélie. L’inhumation de ses cendres aura lieu le 4 mai 2014 au cimetière de la Maison centrale. L’abbé Lavoie laisse dans le deuil ses frères Raymond, Carol (Nicole Germain) et André (Monique Leclerc), sa belle-sœur Lyse Fleurant, ses neveux, nièces, parents et amis, ainsi que ses confrères missionnaires de la Société des Missions-Étrangères et le clergé diocésain de Rimouski.

Né à Causapscal le 25 juin 1926, il est le fils de feu Joseph-André Lavoie, maître barbier, et de feu Éléonore Morin, administratrice. Il fait des études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1940-1949), avant d’être admis à la Maison de probation des Missions-Étrangères à Québec le 24 août 1949. Après une année préparatoire, il entreprend sa formation théologique au Séminaire des Missions-Étrangères à Pont-Viau (1950-1954) où il prononce le serment perpétuel d’affiliation à la Société des Missions-Étrangères de Québec le 13 mai 1953. Il est ordonné prêtre pour cet institut le 29 juin 1953 à Causapscal par M^{gr} Charles-Eugène Parent. Il est incardiné à l’archidiocèse de Rimouski le 1^{er} septembre 1976.

Paul Lavoie part pour le Japon le 20 septembre 1954 et s’installe à Kuroishi où il apprend la langue japonaise et

sert comme vicaire de 1954 à 1956. Il devient vicaire à Misawa et assistant-aumônier à la base militaire (1956-1958), puis vicaire à Namiuchi, Aomori (1958-1961). Après avoir visité les centres d’Action catholique d’Europe en 1961-1962, il est curé d’Ominato (1962-1966), de Kuroishi (1966-1971), supérieur régional (1967-1970). Après une année d’études à l’Institut de pastorale de Manille, Philippines (1971-1972), il revient au Japon où il est curé de Namiuchi, Aomori (1972-1982), d’Ipponsugi, Sendai (1982-1987) et de Shinoda, Aomori (1987-2000); il fait alors du ministère auprès des lépreux de 1987 à 2000. De 1956 à 1987, il est assistant puis directeur de maternelles dans les divers lieux de son ministère. En 1991, il est décoré de l’ordre du Trésor sacré pour ses longs services en éducation par l’empereur du Japon. Épuisé par un long service missionnaire, il revient définitivement au Canada le 23 juin 2000. Souffrant de la maladie de Parkinson, il a fini ses jours à l’infirmerie des Sœurs missionnaires de l’Immaculée-Conception à Laval.

Dans son homélie, l’abbé Florent Vincent a salué l’éducateur éminent qui a laissé sa marque au pays du Soleil levant, l’animateur des mouvements de la Jeunesse ouvrière catholique (JOC), promoteur d’une plus grande justice sociale, sans compter l’homme cultivé et « le gentilhomme qui désirait toujours progresser en humanité ». Pour atteindre son but, il possédait une capacité essentielle à tout missionnaire, celle « de s’extraire de sa culture d’origine pour s’approcher de la vie des gens ». On se souviendra de lui en particulier pour son dévouement à l’égard des plus faibles et des exclus. Dans son pays d’adoption, il a fait beaucoup contre la stigmatisation des personnes atteintes de la lèpre. On se rappellera enfin son implication dans le mouvement de l’œcuménisme, « afin de promouvoir une plus grande compréhension mutuelle » entre les

Tél: 418-723-9764
Fax: 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
info@belzile.com

240, rue St-Jean Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6

Funérarium
de Rimouski

JF

Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418)851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Coopérer pour créer l'avenir

CONSTRUCTION BENOÎT JOBIN

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL ET SPÉCIALISÉ
Résidentiel - Commercial - Institutionnel - Industriel

Expérience d'une
entreprise de plus de
40 ans

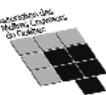
Rimouski
Tél. : (418) 730-7357
R.B.Q. : 3429-0993-59



**J.C.O.
Malenfant** Inc.

FERBLANTIER • COUVREUR

514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@malenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73
Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com



DESROCHES



GROUPE PÉTROLIER

250 ave du Havre, suite 6, Rimouski QC G5M 0B9

1 800 463-1433 Fax: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique
- Plan budgétaire sans intérêts
- Gamme complète d'équipements et lubrifiants Petro-Canada
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements

Pharmacie Chaîné, Côté, St-Amand et Vallée
Centre de santé du Littoral

822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. et mardi de 9h à 18h
Mer. au ven. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel - Commercial - Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001



SPÉCIALITÉS:

- Toitures métalliques canadiennes
 - à baguettes
 - Ventilation
 - chauffage
 - climatisation
 - Atelier de pliage
- NOUVEAUTÉS:**
- Peigne numérique
 - Table à découper au plasma

Gilles Mercier 85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriem@gm.com



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martin@qc.aira.com

PLOMBERIE ST-PIE-X INC.
F.A. Gicleurs de l'Est



445, Jean-Marie Leblanc Rimouski (Québec) G5M 1A6
Téléphone : (418) 724-4816 / Télécopieur : (418) 725-4052

info@plomberiestpiex.com / www.plomberiestpiex.com



Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1

FCPE
Fonds canadien de protection des épargnés
MEMBRE

Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).